



Imany chez **Borgo delle Tavoglie** (4, rue du Grand-Prieuré, 11<sup>e</sup>), son QG. Excellente cuisine italienne, jolis objets à chiner : coussins, nappes, vaisselle... Une adresse aussi belle que bonne !

L'INTERVIEW  
PARISIENNE DE...

# IMANY

LA CHANTEUSE FOLK-SOUL REVIENT AVEC UN ALBUM QUI CARTONNE. ELLE ENFLAMMERA L'OLYMPIA LE 14 NOVEMBRE. RENCONTRE.

PAR JULIA DION

PHOTOGRAPHE PHILIPPE QUAISSÉ

RÉALISATION LIVIA ROSSI

**Imany est un soleil.** En cet après-midi d'automne, dans ce restaurant italien, elle réchauffe l'atmosphère illico ! Volubile, la chanteuse nous parle de son nouvel album « The Wrong Kind of War » (Think Zik !), écrit et maqueté à Dakar pour « échapper aux sollicitations parisiennes ». Résultat : des chansons magnifiques, engagées, avec cordes et chœurs, et un succès annoncé. Le remix « Don't Be So Shy » cumule plus de 200 millions de vues sur YouTube, tandis que l'album sera disque d'or en fin d'année. Depuis celui de 2011, elle n'a pas arrêté : une tournée de 400 dates dans le monde entier, la bande originale du film « Sous les jupes des filles » et un bébé ! Imany a pourtant mis longtemps à trouver sa voie. « Je ne savais pas trop quoi faire, confesse-t-elle. J'ai fait du saut en hauteur à l'Insep, je suis allée en fac d'histoire, je me voyais vaguement journaliste... Quand j'ai été repérée par une agence de mannequins, mes parents n'ont pas été ravis ! Ce sont des Comoriens et mon père, militaire, croit en la discipline. Aujourd'hui, quand ils voient que mes chansons font du bien aux gens, ils sont rassurés. » Avant sa nouvelle tournée, elle nous raconte son Paris métissé et inspiré.

**ELLE. Paris et vous, c'est une longue histoire d'amour ?**  
**IMANY.** Depuis 1989, quand mes parents se sont installés en Ile-de-France. Si j'ai vécu à New York, ici, c'est chez moi.

**ELLE. Une autre ville qui vous inspire ?**

**I.** Berlin, une ville jeune, créative, qui bouge et où la scène musicale est géniale. On a même hésité à s'y installer en famille. Quand j'y vais le week-end, je loge au 25hours Hotel Bikini qui donne sur le zoo.

**ELLE. Être parisienne, ça signifie quoi ?**

**I.** Dans l'imaginaire collectif, la Parisienne est indépendante, pas apprêtée, elle a confiance en elle, même si c'est le gros bordel dans sa vie et qu'elle n'a pas toutes les réponses ! La Parisienne est volontaire, elle donne le change, c'est ce que j'aime en elle.

**ELLE. Quelle est votre astuce style de Parisienne ?**

**I.** Mes foulards dans les cheveux. Je trouve les tissus au Marché Saint-Pierre (2, rue Charles Nodier, 18<sup>e</sup>), je découpe des carrés de 60 centimètres et je couds des ourlets sur les bords pour que ça ne s'effiloche pas. ○ ○ ○



LE PARIS D'IMANY



Yves Saint Laurent



Hermès

Uniqlo



Marché Noir

○○○ ELLE. Quel est le geste beauté typiquement parisien ?

I. Ce qui me sauve après une journée fatigante, c'est un masque à l'huile d'argan rapporté d'une coopérative d'Essaouira. Mais je rêve d'un massage thaï à l'espace France Asie (11, rue du Chevalier-de-Saint-George, 8<sup>e</sup>).

ELLE. Quelles sont vos pièces de mode préférées ?

I. Mon dress code ? Un pull en cachemire et un jean Uniqlo confortable noir ou brut + les basiques de Tommy Hilfinger. Et aussi mes bracelets du Sénégal. Sur scène, je porte des vêtements de la marque Xuly.Bët (6 bis, rue des Gardes, 18<sup>e</sup>). J'ai aussi un lien particulier avec la créatrice Sakina M'sa et sa boutique « Front de Mode » (42, rue Volta, 3<sup>e</sup>). Mes folies : des boots Yves Saint Laurent et un foulard Hermès.

ELLE. Un accessoire parisien ?

I. Mes créoles ethniques & Other Stories (277, rue Saint-Honoré, 8<sup>e</sup>).

ELLE. Comment vous déplacez-vous ?

I. En transports en commun. Je m'assois dans le métro et j'espionne les gens, je note des bribes de conversations ! Quand je suis speed, je prends le taxi.

ELLE. Votre station de métro favorite ?

I. La nouvelle station Louvre-Rivoli. Elle a été relookée de façon magnifique, noire, on dirait un club à la mode.

ELLE. Un service qui manque à Paris ?

I. Les Lavomatic, mais avec quelqu'un qui fait tout à votre place : lavage, repassage, pliage... Ça existe à New York, ce n'est pas cher et c'est super.

ELLE. Votre itinéraire favori pour rêver ?

I. Hôtel de ville, Notre-Dame, quais de Seine jusqu'au Louvre. Il y a souvent des musiciens qui jouent. J'aimerais donner un concert sous les arcades du Louvre : je vais demander à Anne Hidalgo !



Front de Mode

ELLE. Vos restaurants favoris ?

I. L'Ebauchoir (43-45, rue de Cîteaux, 12<sup>e</sup>) : les œufs pochés à la truffe sont divins, la selle d'agneau et le vacherin sont à tomber. Et l'Ethiopia (89, rue du Chemin-Vert, 11<sup>e</sup>), à découvrir.

ELLE. Votre librairie ?

I. L'atelier 9 et Le Bouquinare (59 et 21, rue des Martyrs, 9<sup>e</sup>). Je lis « À l'affût » (Gallimard), une histoire sur les Black Panthers, passionnante.

ELLE. Votre spot nature en ville ?

I. Le parc de la République, voie de la Résistance, à Pantin, près de chez moi.

ELLE. Aimez-vous les marchés ?

I. Oui. Le meilleur est aux Lilas, dans le 93. Je suis la reine du pilau, mon plat comorien préféré, à base de riz basmati aux épices, de poulet et d'oignons.

ELLE. Une adresse exotique ?

I. Le Comptoir Général (80, quai de Jemmapes, 10<sup>e</sup>) et Marché Noir (18, rue Perrée, 3<sup>e</sup>) qui mêlent tout : friperie africaine, bar, restaurant...

ELLE. Des musées qui vous enchantent ?

I. Le musée d'Orsay (7<sup>e</sup>) et le Grand Palais (8<sup>e</sup>), où je suis allée voir l'exposition sur le photographe Seydou Keita.

ELLE. Où vous évadez-vous ?

I. Rome ou Istanbul quand on a quelques jours... Sinon je pars en Normandie, à Étretat, ou à Concarneau, en Bretagne. J'adore la mélancolie de ces coins-là hors saison. ■



Le Grand Palais



Station Louvre-Rivoli